



## Evaluation Rapide de Protection Garantiguibougou, Commune V du district de Bamako

<p><b>Carte de la zone de l'ERP :</b></p>  <p><b>COORDONNEES GPS :</b> <b>12.56866,-8.002752</b></p>	<b>Dernière mise à jour</b>	22/04/2021		
	<b>Dates de l'ERP</b>	21/04/2021		
	<b>Localités affectées</b>	Sites de départ : Megou et Saré Heyre dans la commune de Soye, cercle de Mopti Sites d'accueil : Garantiguiboudou, commune 5 du district de Bamako.		
	<b>Populations affectées</b>	L'évaluation a permis de recenser 28 ménages composés de 282 personnes réparties comme suit :		
		<18 ans		>=18
	Fille	Garçon	Femme	Homme
	82	80	76	44
<b>Déclencheur de l'ERP</b>	<p>L'ERP a été déclenchée suite à une alerte donnée à l'ONG AMSODE dans la nuit du dimanche 18 avril 2021 sur l'arrivée massive des déplacés internes venant de la région de Mopti qui se trouvent actuellement à Garantiguibougou dans la commune V du district de Bamako. AMSODE a déployé une équipe le lundi 19 avril 2021 sur les lieux pour constater la présence des PDI. L'équipe a observé la présence d'un nombre assez important de personnes déplacées, venues principalement de Mégou, suite à une attaque perpétrée par des hommes armés le 4 Avril à Megou et Saré-heyre dans la commune de Soye, cercle de Mopti.</p> <p>A la suite de cette visite, le Service du Développement Social Local et le Cluster Protection, Abris/NFIs et Education ont été urgemment informés de la situation. Il a été décidé de mener rapidement une évaluation rapide des besoins des PDI. Le Cluster Protection a ainsi organisé une réunion en ligne qui a vu la participation de quelques organisations ayant manifesté leur intérêt à participer à l'évaluation.</p>			
<b>Méthodologie</b>	L'évaluation a été menée le 21 avril 2021 par l'équipe Djiguiya (équipe mobile) d'AMSODE sous la coordination de la chargée de Suivi-Evaluation et avec la participation du HCR, OIM, TDH, AMSS, DRC, AVS, KANUYA et le Développement Social.			

		<p>Les données ont été collectées grâce à l'application Kobo Collect et à travers :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'entretien avec les informateurs clé</li> <li>• L'organisation de discussions de groupe dirigées animés séparément par sexe et par tranche d'âge</li> <li>• L'observation directe</li> </ul> <p>Au cours de l'ERP, l'implication des logeurs (ressortissants du village de Mégou) a été déterminante en termes d'organisation du site pour la collecte des données. Les outils utilisés sont ceux recommandés par le Cluster Protection.</p> <p>Ces discussions ont porté sur : (1) Sécurité et protection générale ; (2) Mouvement de population ; (3) Cohésion sociale ; (4) Protection de l'enfance ; (5) Violences basées sur le genre ; (6) Personnes à besoins spécifiques ; (7) Ressenti psychologique ; (8) Lutte anti-mine ; (9) Logement, terre, propriété et ressources naturelles ; (10) Accès aux services de base ; (11) Impact du COVID-19 sur l'environnement de protection, et (12) Evaluation des besoins prioritaires.</p>			
	<p><b>Résumé des problèmes de protection rapportés</b></p>	<p>Services sociaux de base (Santé, Alimentation, WASH, Education et Abri) très limités</p>	<p>Présence de personnes à besoins spécifiques</p>	<p>Détresse psychologique</p>	<p>Perte/absence de documents d'état civil</p>
	<p><b>Résumé de la situation de protection et recommandations au Cluster Protection</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présentation du contexte</b></li> </ul> <p>La situation dans le Centre et le Nord du pays reste instable, et marquée par l'exacerbation de violences et des attaques des groupes armés visant la population civile et ses biens. Un nouveau cycle de violence a aggravé la situation et provoque des déplacements forcés. Chaque jour, de nouvelles personnes déplacées internes (PDI) continuent d'être enregistrées. Ces mouvements ont un impact considérable sur les personnes forcées de fuir leurs foyers et sur les communautés qui les accueillent.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Présentation /description du site de l'ERP</b></li> </ul> <p>L'évaluation rapide de protection s'est tenue à Garantiguibougou dans la commune V du district de Bamako et dans deux familles d'accueil. La commune est située sur la rive droite du fleuve Niger et est limitée au nord par le fleuve Niger, au sud par la zone aéroportuaire et la commune de Kalaban- Coro (Kati); à l'Est par la commune VI et le fleuve Niger; et à l'ouest et au sud – ouest de la commune de Kalaban- Coro.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Résumé des principaux résultats de l'ERP</b></li> </ul> <p>Les besoins humanitaires urgents et prioritaires des populations déplacées évalués en termes de protection et des autres secteurs sont entre autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'accès à une assistance alimentaire et nutritionnelle</li> <li>- La fourniture d'abris et kits NFI</li> <li>- L'accompagnement en prévention et kits COVID-19</li> <li>- La prise en charge psychosociale</li> <li>- L'appui aux personnes à besoins spécifiques notamment la santé</li> </ul> <p><b>Recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Apporter une assistance alimentaire et nutritionnelle ;</li> </ul>			

		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Distribuer des abris temporaires et biens non alimentaires</li> <li>- Identifier une zone d'accueil et relocaliser les PDI</li> <li>- Assurer une prise en charge psychosociale des PDI</li> <li>- Apporter un appui spécifique a chaque PBS</li> </ul>				
	<b>Sévérité de la situation</b>	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 25%; background-color: #a0c0ff;">1</td> <td style="width: 25%; background-color: #a0ffa0;">2</td> <td style="width: 25%; background-color: #ffa0a0;">3</td> <td style="width: 25%; background-color: #ffa0ff;">5</td> </tr> </table>	1	2	3	5
1	2	3	5			

Thème de Protection	Résultat	Commentaires	Recommandations
<b>Sécurité et protection générale</b>	2	<p>60 % des personnes interrogées sur le site d'accueil déclarent être en sécurité. Les déplacements se font en toute sécurité à l'intérieur et en dehors du site. 57 % des interviewés déclarent que le site est suffisamment éclairé la nuit pour permettre le mouvement des personnes surtout des femmes en toute sécurité. 2 personnes parmi ces PDI ont été blessés par balles lors des événements dans les sites d'origine. Aussi, selon les PDI une dizaine de notables et autorités locales des deux villages ont été enlevés et sont toujours dans les mains des hommes armés.</p> <p>Il a aussi été observé lors de l'ERP un manque de documentation civile surtout chez les femmes et les enfants.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire le suivi de la situation sur le site d'origine et informer régulièrement les PDI</li> <li>- Remonter l'information au Groupe Thématique DC et assurer la prise en charge de personne ayant perdu leurs documents.</li> </ul>
<b>Mouvement de population</b>	5	<p>Ces populations ont assisté à une montée de violence entretenue par des groupes armés qui enlèvent hommes et bétails, tuent des membres de la population. Toute cette multitude d'atteintes à la dignité, à l'intégrité physique, psychique et aux atteintes à la propriété, à la liberté et à la sécurité couplé à l'incendie des deux villages ont poussé cette population à quitter leurs villages d'origine par instinct de survie pour aller chercher refuge à Bamako chez des ressortissants de leurs villages.</p> <p>Les déplacements ont été fait des villages d'origine jusqu' à Bamako en passant par Djenné. Certains ont eu recours aux véhicules de transport en communs en laissant tout derrière eux.</p> <p>Depuis leur arrivée, ils habitent chez des ressortissants de leurs villages et dans un immeuble non achevé mise à disposition par un voisin.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mener des évaluations périodiques sur les intentions de retour des PDI</li> <li>- Plaidoyer pour une meilleure sécurisation et protection des civils dans les villages d'origine</li> </ul>

		<p>Les hommes dans les deux sites ont exprimé un fort désir de retourner mais ne considère pas la situation sécuritaire dans leur village d'origine comme favorable. Déjà avant l'attaque le 15 avril il y aurait une absence complète de l'Etat et ils estiment que les groupes sont toujours présents dans les brousses environnantes.</p> <p>Ils jugent maintenant se sentir plus en sécurité à Bamako que dans leurs villages d'origine.</p>	
<b>Ressenti psychologique</b>	5	<p>Cette population a été victime et témoin de persécutions des groupes armés dans les sites d'origine suite aux multiples attaques généralisées dans la zone.</p> <p>Les localités d'origine sont devenues aujourd'hui des villages fantôme du fait qu'elles ont été complètement vidées de tous leurs habitants. Les personnes interrogées ont vécu beaucoup d'atrocités faites par des groupes armés qui impactent toujours sur les émotions et le bien être psychologique de certains. Ils ont également été témoins et victimes d'enlèvements de personnes. Des cas de stress ont été observés chez certains.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assurer la prise en charge psychosociale</li> </ul>
<b>Cohésion sociale</b>	2	<p>Il ressort des échanges avec les leaders et les discussions de groupe dirigées que les PDI ont été accueillis à bras ouverts par la communauté hôte.</p> <p>Solidarité leur a été faite par des gestes de dons communautaires comme la mise à disposition d'immeuble de bâches et de denrées alimentaires.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Diligenter une assistance aux PDI et aux communautés hôtes pour diminuer leur charge sur la communauté hôte</li> </ul>
<b>Protection de l'enfance</b>	3	<p>Bien vrai que le site d'accueil se trouve en milieu urbain avec des structures scolaires dans les environs, aucun enfant n'est scolarisé. Il existe un nombre conséquent d'enfants en âge de scolarisation sur les sites. Mais il est à noter que ces derniers ne fréquentaient pas d'école dans leurs villages d'origine.</p> <p>4 enfant non accompagnés ou séparés ont été identifiés aux cours des entretiens avec les informateurs clés. Ils se sont séparés de leurs parents dans leur fuite et n'ont aucune information sur eux.</p> <p>Certains adolescents/enfants exercent de petits boulots pour aider leurs familles, ce sont majoritairement des garçons de 12 ans et environs.</p> <p>Aucun enfant n'a été victime de violence physique dans le site d'origine, aux cours du déplacement et dans le site d'accueil. Des</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réunifier les enfants non accompagnés avec leur famille</li> <li>- Faciliter l'accès à l'éducation aux enfants</li> <li>- Assurer une prise en charge psychosociale et/ou psychologique aux enfants</li> </ul>

		enfants ont été victimes de violence psychologiques suite à l'attaque et l'incendie de leurs villages.	
<b>Violences basées sur le genre</b>	3	Les informations reçues des focus groupes avec les femmes et les filles n'ont rapportées aucun cas des VBG. Cependant on note la promiscuité des ménages par le fait qu'ils sont pour la plupart logés dans les salons ce qui pourrait occasionner des cas de VBG. Aussi l'utilisation des toilettes par les hommes et femmes est un risque de VBG	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Initier les femmes, filles, hommes et garçons sur les causes, conséquences et moyens de prévenir les VBG</li> <li>- Sensibiliser les populations sur les services de prise en charge des cas de VBG.</li> </ul>
<b>Personnes à besoins spécifiques</b>		Un certain nombre de personnes à besoins spécifiques ont été identifiées. Ces personnes sont : <ul style="list-style-type: none"> <li>- 6 femmes enceintes</li> <li>- 2 malades chroniques</li> <li>- 2 personnes blessées</li> <li>- 9 personnes âgées</li> <li>- 2 personnes vivant avec un handicap</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Apporter une prise en charge et un suivi médicale adapté pour les femmes enceintes et les personnes, les malades et les personnes vivant avec un handicap.</li> </ul>
<b>Logement, terre, propriété et ressources naturelles</b>	5	Ces personnes vivent dans des familles d'accueil (ressortissants de leurs villages) et dans un grand immeuble inachevé sans porte et fenêtre.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Apporter une assistance en Abris/NFI</li> </ul>
<b>Accès aux services de base</b>	5	Le site d'accueil se trouvent dans un environnement urbain. Mais leur accès est rendu difficile par le manque de moyens des PDI. La plupart d'entre eux sont arrivés uniquement avec les habits qu'ils portaient.  Ils utilisent l'eau du robinet de leurs logeurs qui est sur un branchement SOMAGEP.  Tous les PDI, hommes et femmes confondus, utilisent les mêmes latrines. Le logeur a entrepris la construction d'une fosse septique sur le troisième site car le sien est presque plein. Les notions du lavage des mains avec le savon avant et après chaque repas sont ignorées par tous.  Si rien n'est fait rapidement, il y a un risque évident d'aboutir à la présence des maladies liées aux mauvaises pratiques d'hygiène.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Apporter un appui en abri pour protéger l'intimité et la dignité des personnes</li> <li>- Sensibiliser sur des mesures d'hygiène et construire des latrines.</li> </ul>
<b>Impact du COVID-19 sur la protection</b>	5	La population a connaissance de COVID-19 mais les mesures barrières ne sont pas respectées. Les besoins font que ces gens se regroupent dans le même endroit sans tenir compte des effets de COVID-19. Aucun dispositif de lavage des mains n'a été observé sur les sites. Les canaux d'accès à l'information : la radio, la télé le téléphone portable, le bouche à bouche.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réaliser des séances de sensibilisations contre la COVID-19</li> <li>- Doter les sites et les individus de kits Covid</li> </ul>